

## L'himalayiste mouvallois a captivé près de 200 personnes salle Bercker

Gravir un sommet himalayen de plus de 8 000 mètres, c'est l'exploit réalisé cet été par Stéphane Portier, un Mouvallois de 26 ans. Jeudi soir, à la salle Bercker, il a raconté son aventure devant 200 personnes captivées.

**G**ravir un sommet himalayen de plus de 8 000 mètres : voilà l'exploit de Stéphane Portier, un Mouvallois de 26 ans. Accompagné de quatre autres alpinistes, il a réussi cet été l'ascension du Broad Peak, une montagne, située à la frontière entre le Pakistan et la Chine, dont le sommet principal s'élève à 8 047 mètres (*lire nos précédentes éditions*).

Jeudi soir, à la salle Bercker, devant près de 200 personnes, il est revenu au cours d'une conférence sur cette aventure extraordinaire. Le récit, illustré avec un diaporama, a permis à l'important public de découvrir « des paysages somptueux, des

montagnes majestueuses, très travaillées, et des sommets magnifiques », tout en lui faisant prendre conscience « qu'il y a finalement très peu de chance d'arriver en haut de ce genre de sommet. » En effet, « il y a beaucoup de risques liés aux avalanches de pierres » et le manque d'oxygène à de telles altitudes nécessite des périodes d'acclimatation. « Tout le rythme du corps est complètement ralenti, on perd une partie de ses capacités intellectuelles, on récupère difficilement. »

### Un récit passionnant

L'himalayiste mouvallois a complété ce passionnant récit par ses réponses aux nombreuses questions de l'assistance qui tenait à en savoir plus encore. Qu'a-t-il fait après avoir atteint le sommet ? « On ne réalise pas immédiatement ce qu'on a pu faire, ce sont des choses qui se digèrent dans le temps », a confié celui qui a apprécié de redécouvrir « les petits plaisirs



Stéphane Portier, 26 ans, et ingénieur en bâtiment. Il a préparé son ascension du Broad Peak pendant un an et demi.

simples de la vie » lors de son retour dans la vallée en buvant un verre de lait en écoutant le chant des oiseaux. Comment a-t-il réussi l'ascension alors que ses facultés de concentration étaient diminuées ? Il récitait ses tables de multiplication mais ne parvenait pas à la fin. Un lecteur MP3 lui a permis en tout cas de s'évader un peu dans ces conditions extrêmes et surtout l'ambiance au sein du groupe a toujours été bonne. Stéphane Portier a aussi dévoilé qu'il s'était beaucoup entraîné dans son appartement à faire des nœuds, afin que les gestes pour y parvenir deviennent automatiques.

Cette expérience l'a changé. Il passe maintenant au-dessus de certaines futilités et « gère mieux les pressions dans le cadre du travail. » « Les risques encourus valent le coup d'être vécus, ils permettent de mieux affronter la vie », a-t-il conclu. ● FABRICE BEULQUE (Correspondant local)